



MARSEILLE

CHATEAU d'IF



Un château de défense côtière

Le château d'If est la première forteresse royale de Marseille. sa construction s'inscrit dans un projet de contrôle des côtes provençales : Marseille est au XVII^e siècle « la plus belle fenêtre du royaume de France en Méditerranée du nord ». Le principal atout du bâtiment est sa situation au centre de la rade Nord de Marseille sur les routes de navigation les plus fréquentées. Le chantier du château d'If a débuté à la mi-avril 1529, La première garnison et son gouverneur sont en place dès 1531.

Un rhinocéros indien

En 1516, l'île d'If hébergea pour quelques semaines un rhinocéros indien cadeau du roi du Portugal, au Pape Léon X. Tout Marseille alla admirer le mystérieux animal inconnu en Europe. En pèlerinage à la Sainte-Baume, François 1er auréolé de sa victoire de Marignan, vint voir la bête. Fasciné par le panorama, il s'intéressa davantage à l'avantage stratégique du site qu'à cet animal exotique. Peu après sa visite il ordonna la construction d'une forteresse imprenable. La construction entreprise à partir de 1528 est achevée vers 1531.



Le château d'If devient prison

Les premiers prisonniers du château d'If, deux pêcheurs marseillais, sont enfermés en novembre 1540. En dehors des cellules du rez-de-chaussée, dans lesquelles la promiscuité associée à une hygiène déplorable laisse aux prisonniers une espérance de vie de 9 mois, il est possible, moyennant finance, de louer une cellule au premier étage, appelée aussi « chambre passable » ou « pistole » (du nom de la monnaie servant au paiement) ; plus spacieuses, ces cellules ont généralement des fenêtres et des cheminées. Les prisonniers fortunés y étaient enfermés. Les cachots étaient de gros trous fermés par une grille qui laissait filtrer l'air, enfin un peu d'air, car l'aération était très mauvaise. Il y faisait très froid l'hiver et on y étouffait en été. De plus, la lumière était quasi inexistante.

Les cellules ont abrité de nombreux protestants,

incarcérés après la révocation de l'Edit de Nantes. 3500 protestants, dont Jean Serres et Elie Neau, y sont enfermés en deux siècles. Une plaque commémorative leur est dédiée



SERRES, Jean dit LE JEUNE.

Né en 1668, teinturier. De Montauban (82). Condamné à Grenoble à 10 ans pour exil, le 24 mai 1686. Galérien sur la Marquise et la Grande Réale. Emprisonné en 1706 au château des cachots de l'hôpital des galères. Transféré en 1706 au Château d'If où se trouve depuis 1700 son frère aîné Pierre. Libéré le 20 juin 1713, retiré à Winchester, mort le 6 février 1754. N° écrou : 7877.

NEAU, Elie.

Né en 1662, époux de Suzanne Paré, naturalisé Anglais. Prisonnier de guerre. De Moëze (Isles de Marennes). Condamné en Bretagne pour exil, le 6 mars 1693. Galérien Sur La Vieille-Madame, La Magnanime, puis enfermé au château d'If. Libéré le 7 juillet 1698, retiré à New-York, mort le 3 septembre 1722. N° écrou : 15717.

